

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



LA REVUE DE PRESSE

Du lundi 22 août au vendredi 09 septembre 2022



**ACADÉMIE
DE MAYOTTE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



La revue de presse de l'Académie de Mayotte

Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte **1**

KWEZI

PRESSE ECRITE

JDM

**FLASH
INFOS**

Les **Nouvelles**
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

**FRANCE
MAYOTTE**
MATIN

MAGAZINES

Mayotte
HEBDO

SOMMAIRE

Sport : L'école de l'excellence sportive de Mamoudzou, une "passerelle" pour la jeunesse mahoraise

Une cinquantaine de futurs collégiens de Doujani en stage de réussite

Éducation : Une grosse augmentation des effectifs pour la rentrée scolaire

Éducation : L'excellence et les innovations mises à l'honneur au Lycée

Polyvalent de Dembéni pour la visite ministérielle

Gérald Darmanin fait la rentrée scolaire au lycée de Tsararano

Éducation : Journées d'accueil au CUFR : "votre vie d'adulte commence aujourd'hui"

Les nouveaux chantiers de la rentrée scolaire 2022-2023

Le recteur met l'accent sur la réussite pour accompagner aussi les bons élèves

Éducation : Une rentrée plutôt sereine

Éducation : Rentrée scolaire : 3.109 élèves supplémentaires dans le 1er degré

Le laboratoire du Pôle d'Excellence Rural pour soutenir le développement de l'innovation à Mayotte

Remboursement des loyers outre-mer : les enseignants alignés sur les autres ministères

Éducation : Les nouveaux enseignants mis au parfum

Séminaire de rentrée du rectorat : "syndiquez-vous !"

9ème édition des Journées Nationales d'Action contre l'Illettrisme : l'accent est mis sur le monde du travail

Actu+ Nationale

En vous souhaitant une
excellente lecture !

L'ÉCOLE DE L'EXCELLENCE SPORTIVE DE MAMOUDZOU, UNE "PASSERELLE" POUR LA JEUNESSE MAHORAISE



Dévoilement de la plaque à la MJC de M'Tsapéré.

Vendredi 19 août dernier, Ambdihahedou Soumaïla, le maire de Mamoudzou, a inauguré son école de l'excellence sportive à la MJC de M'Tsapéré. Créée dans la lignée de son ambition de faire de Mamoudzou une "ville-monde", cette école a pour objectif de réunir les meilleurs jeunes sportifs de la commune afin de les accompagner vers le plus haut niveau. Ce projet a pu voir le jour grâce au soutien du conseil départemental, du comité régional olympique et sportif et du rectorat dont les représentants étaient présents.

Mamoudzou regorge de talents dans le domaine du sport. Ils ne demandent qu'à s'épanouir", affirme

Ambdihahedou Soumaïla lors de l'inauguration de l'école de l'excellence sportive organisée vendredi dernier à la MJC de M'Tsapéré. À ses côtés : de nombreux élus de la commune, du conseil départemental et des principaux clubs sportifs, tous ravis d'assister à cet événement qui marque le début d'une nouvelle dynamique pour le sport mahorais. Cet équipement multisports a pour ambition d'accompagner les jeunes sportifs à tous les niveaux : sur le plan physique et diététique, bien sûr, mais également dans le domaine de la préparation



Madi Vita (à d.), le président du comité régional olympique et sportif, Hassani El Enrif, le président de l'office départemental des sports, et Anli Bedja (à g.), le chef de cabinet du recteur, étaient présents aux côtés du maire pour l'inauguration.

La revue de presse de l'Académie de Mayotte



La promotion football de la nouvelle école de l'excellence sportive a participé à cette inauguration officielle.

mentale. Un point qui pêche souvent quand cette jeunesse doit participer à des rendez-vous en dehors des frontières de leur île. "Cette école doit être une passerelle pour les préparer aux grandes compétitions de niveau régional, national et un jour, nous l'espérons, international", souligne le premier magistrat. Conscient du manque d'infrastructures sportive, il indique que sa commune "prend toute sa part dans le renforcement du cadre technique depuis déjà deux ans". Par ailleurs, elle octroie une aide de 6.000 euros par an aux jeunes inscrits dans un centre de formation ou un club sportif où qu'il se trouve dans le monde. "Je suis conscient qu'accéder à un haut niveau sportif est un chemin long, difficile et qui demande un engagement sans faille au quotidien, d'où l'importance de l'accompagnement", admet-il. Créer des infrastructures sportives aux normes. En parallèle, le maire s'emploie pour sortir de terre de nouvelles infrastructures sportives ou pour mettre aux normes celles qui existent déjà. La pose de la première pierre du stade de Tsoundzou 1 se déroulera le 31 août prochain tandis que les

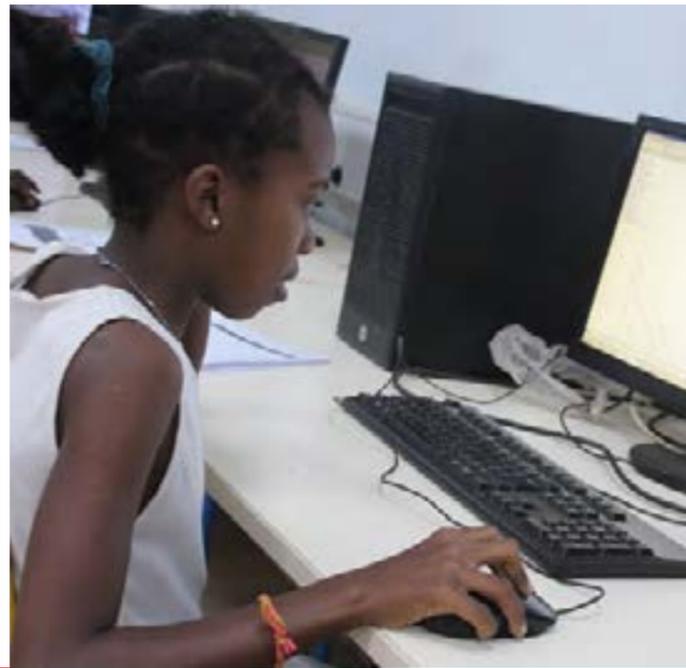
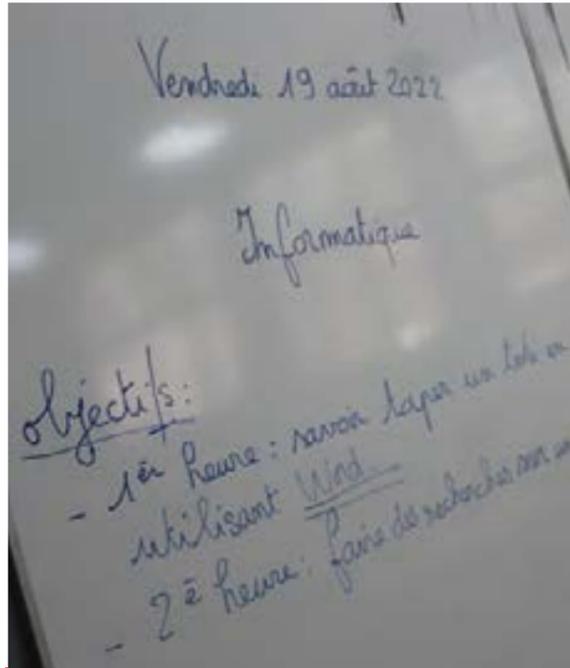
études pour la création du complexe sportif de Passamaïny touchent à leur fin et que le concours d'architectes pour sélectionner le cabinet chargé de créer le complexe de Kawéni suit son cours ! Bref, Ambdihahedou Soumaïla s'efforce de compléter au mieux le maillage territorial dans ce domaine. Le terrain synthétique de M'Tsapéré est d'ores et déjà en fonction et peut accueillir huit disciplines différentes, dont le foot, le basket, le hand et même le tennis et le badminton. "Créer des équipements de proximité est essentiel pour faire évoluer le niveau de nos jeunes sportifs", insiste-il.

Président du comité régional olympique et sportif de Mayotte, Madi Vita salue l'ouverture de cette école et invite les maires des autres communes à suivre l'exemple de Mamoudzou. Il espère toujours que les Jeux des Îles de l'océan Indien prévus en 2027 pourront se dérouler sur l'île aux parfums. "L'Éducation nationale nous aide beaucoup sur le plan des infrastructures et je sais qu'il y a une vraie volonté au sein du Département de développer l'excellence sportive", estime-t-il. Une déclaration confirmée

par Hassani El Anrif, le président de l'office départemental des sports, qui loue l'initiative de l'édile de la ville chef-lieu et qui le félicite d'avoir procédé à cette inauguration dans le cadre des journées nationales du vivre-ensemble. "C'est une sage initiative dans ce contexte de violences urbaines que nous vivons actuellement. Nous n'insisterons jamais assez sur le rôle essentiel du sport pour donner un projet de vie à certains jeunes et les éloigner ainsi du spectre de la délinquance", martèle-t-il.

Des félicitations également partagées par Anli Bedja, le chef de cabinet du recteur. "Cette initiative vient compléter et consolider les projets mis en place par l'Éducation nationale, c'est une très bonne chose", poursuit-il. Pour lui, le vivre-ensemble constitue l'ADN de la population mahoraise et le sport est un excellent moyen d'apaiser les conflits, de renforcer la santé des jeunes et de leur donner le goût de l'effort. "C'est grâce à sa jeunesse que Mayotte finira par briller dans la région océan Indien", conclut-il.

UNE CINQUANTAINE DE FUTURS COLLÉGIENS DE DOUJANI EN STAGE DE RÉUSSITE



Alors que l'année scolaire ne reprend que mercredi prochain, certains élèves bûchent déjà au collège de Doujani, à l'instar d'une cinquantaine d'anciens écoliers du village venue prendre part au stage de réussite organisée toute la semaine dernière. Au programme : quatre heures de cours intensif quotidiens ! "Nous leur avons appris à utiliser la souris et à taper sur le clavier", explique **Fazir Mohamed**, professeur de mathématiques depuis 2017 au sein de l'établissement scolaire, à **Gilles Halbout**, le recteur. L'objectif ? Maîtriser l'outil informatique pour ensuite réaliser des exercices d'algèbre, de géométrie et de calcul. Un sacré challenge sachant que « beaucoup n'ont jamais utilisé d'ordinateur ».

Dans une autre salle, même son de cloche mais avec le français. "Ils ont l'air bien concentré", note le responsable de l'académie face au sérieux du petit groupe. « Nous leur demandons de faire des recherches en ligne sur un thème précis pour leur montrer ce que nous attendons d'eux », lâche l'enseignante, sous le regard avisé de **Philippe Chatelard**, le principal, et d'**Aurélien Mas**, son adjoint.

Sur la base du volontariat, ce stage de réussite permet aux futurs collégiens éprouvant certaines difficultés dans leurs apprentissages de consolider les acquis fondamentaux ou de combler des lacunes en travaillant en petit effectif. Une remise à niveau ou une piqure de rappel d'autant plus intéressante que la rentrée en sixième rime avec une évaluation en mathématiques et en français.

R.G

ÉDUCATION : UNE GROSSE AUGMENTATION DES EFFECTIFS POUR LA RENTRÉE SCOLAIRE

Le ministre Pap Ndiaye sera à Mayotte la semaine du 5 septembre



Rentrée scolaire

Demain, c'est la rentrée des classes à Mayotte les enseignants déjà dans les établissements scolaires pour préparer l'arrivée des élèves. Tout se prépare avec beaucoup le calme comme chaque année.

Le recteur mais l'accent sur l'élitisme républicain, il souhaite promouvoir l'égalité des chances tant pour les élèves en difficulté que pour ceux qui montrent de l'appétence.

Ils étaient 107 000 élèves l'année dernière à fréquenter les établissements scolaires du département de Mayotte, ils seront 112000 cette année.

61 000 enfants dans le premier degré, qui voit une augmentation de ses effectifs de 5% entre

les 2 années scolaires : 3 000 élèves de plus seront scolarisés dans l'un des établissements scolaires de Mayotte.

Pour le premier degré, la priorité du recteur est de poursuivre le dédoublement des classes de CP et de CE1 lorsque les salles manquent 2 enseignants s'installent dans une même classe pour permettre une meilleure prise en charge des élèves.

L'objectif du dédoublement est de permettre de commencer à faire vivre le projet pédagogique de l'année du rectorat à savoir le programme « dire lire écrire » pour que les fondamentaux de la lecture et de l'écriture soit acquis pour tous les élèves.

Le recteur, **Gilles Halbout**, ne souhaite plus qu'un élève en 3e ne quitte les

établissements du rectorat sans une orientation. De la même manière le recteur souhaite que les bons élèves puissent avoir accès à des parcours de haut niveau au sein des établissements c'est la raison pour laquelle dans le 2nd degré qui va accueillir 1 500 élèves de plus, soit une croissance des effectifs de 3%, il y aura des classes d'excellence, des classes européennes afin de répondre aussi à cette attente des familles mahoraises d'offrir des conditions de scolarité aux bons élèves qui leur permettent d'accéder à de très bonnes orientations.

A cet effet le recteur rappelle qu'après une première année scolaire de classe préparatoire à la médecine un élève a déjà réussi le concours. Pour mémoire, c'est l'un des concours post bac parmi les plus élitistes. Les

classes préparatoires également commencent à avoir des résultats.

Pour encadrer toute cette jeunesse 350 personnels supplémentaires prendront le chemin des établissements scolaires ils seront essentiellement des CPE ou des AED, le but étant d'améliorer la vie scolaire des jeunes qui en ont besoin.

Le personnel médico-social sera également renforcé avec un recrutement d'infirmières, d'assistantes sociales et 2 médecins scolaires supplémentaires.

Le rectorat met les moyens et à ce titre le ministre de l'Éducation Nationale **Pap Ndiaye** sera à Mayotte la semaine du 5 septembre prochain.

Anne Constance Onghéna

L'EXCELLENCE ET LES INNOVATIONS MISES À L'HONNEUR AU LYCÉE POLYVALENT DE DEMBÉNI POUR LA VISITE MINISTÉRIELLE



Arrivée avant le ministre de l'Intérieur, la secrétaire d'État en charge de l'enfance, Charlotte Caubel s'est longuement entretenue avec Gilles Halbout, Ben Issa Ousseni et Estelle Youssouffa sur la problématique de l'enseignement supérieur à Mayotte.

Gérald Darmanin, le ministre de l'Intérieur, et Charlotte Caubel, la secrétaire d'État en charge de l'enfance, ont été accueillis ce mardi matin au lycée de Tsararano par l'équipe éducative ainsi que le recteur Gilles Halbout. L'accent a été mis sur les projets innovants de l'établissement scolaire ainsi que sur la volonté de son équipe d'en faire un établissement d'excellence.

Mardi. 10h30. Première arrivée sur le site du lycée polyvalent de Dombéni (en réalité situé dans le village de Tsararano), Charlotte Caubel, la secrétaire d'État en charge de l'enfance, attend son collègue et ministre de l'Intérieur et des Outre-mer, Gérald Darmanin. Présents à ses côtés, le recteur, Gilles Halbout, le président du conseil départemental, Ben Issa Ousseni, ainsi que la députée, Estelle Youssouffa, profitent de ces quelques minutes pour lui annoncer que l'établissement accueillera, dès cette rentrée 2022, certaines nouvelles filières universitaires.



Gérald Darmanin a été chaleureusement accueilli par toute l'équipe éducative du lycée.



Le LPO de Dombéni est l'un des lycées les mieux équipés de Mayotte.

En effet, le centre universitaire de Dombéni manque de place pour déployer pleinement ses compétences de créations de filières alors même que Mayotte a grand besoin de développer son offre en termes d'études supérieures. *"Il est important que les étudiants mahorais puissent se former sur leur île car, en métropole, ils souffrent souvent d'un isolement et d'un décalage culturel engendrant une souffrance psychique nuisible à leur réussite"*, insiste la parlementaire. Autre problématique ? La *"fuite des cerveaux"* ! *"Beaucoup ne reviennent plus à Mayotte par la suite. Or, nous avons besoin de jeunes talents pour construire notre territoire."*

ACCOMPAGNER LES ÉLÈVES SUR LE CHEMIN DE L'EXCELLENCE

Des propos appuyés par Gilles Halbout qui affirme que Mayotte possède déjà de beaux établissements scolaires et que les opérations se poursuivent afin d'accueillir les élèves dans de meilleures conditions, tout en développant les filières d'enseignement supérieur. Étant donné la démographie galopante de l'île, ces constructions s'avèrent indispensables : le LPO de Dombéni, prévu pour accueillir 1.100 élèves, en accueille en réalité 2.300... Et c'est malheureusement le cas de l'écrasante majorité des établissements scolaires du département ! En réponse, Charlotte Caubel explique qu'il est possible de faire en sorte d'avoir *"de la place pour tout le monde"*. À voir si ces paroles seront suivies des investissements nécessaires pour concrétiser cette vision optimiste de l'avenir... En dépit d'un nombre croissant d'inscrits, le responsable de l'académie martèle l'importance de sécuriser les parcours d'excellence pour *"les élèves qui ont de l'appétence"*. Une vision sédui-



Les élèves ayant participé au projet radiophonique dans l'établissement ont présenté leur travail devant le ministre.

sante pour Ben Issa Ousseni, avide d'accompagner les jeunes talents dans le but de changer l'image de la jeunesse de Mayotte. Afin de tirer tout le monde vers le haut, le proviseur du LPO de Dombéni généralise d'ailleurs cette année le dispositif *"école ouverte"*, se déroulant pendant les écoles scolaires, à l'ensemble des élèves et non plus seulement aux internes. *"Je crois*

profondément au potentiel de la jeunesse mahoraise", glisse-t-il à Charlotte Caubel. Raison pour laquelle, il espère que son établissement scolaire, le premier à Mayotte à posséder un *"internat d'excellence"*, pourra en inspirer d'autres dans les années à venir. Les élèves en difficulté et/ou en situation de handicap ne sont pas oubliés pour autant et l'équipe éducative met en place



Gérald Darmanin en compagnie d'un interne en études supérieures.



L'internat d'excellence est un véritable levier pour les élèves en quête de réussite.



Les jeunes volontaires du SNU ont présenté leur parcours au ministre et à la secrétaire d'État.

de nombreux projets pour les épauler au mieux dans leur scolarité.

EN COMMUNICATION AVEC DES ÉLÈVES MÉTROPOLITAINS

Direction ensuite le centre de documentation pédagogique de Mayotte, installé dans les locaux du LPO de Dembéni. Au sein de cette structure, les professeurs peuvent emprunter ou acheter des ouvrages ainsi que des jeux pédagogiques, dont certains sont même édités sur place grâce à la présence d'une petite imprimerie. Autres missions : l'organisation régulière d'expositions, en ligne ou en présentiel, mais aussi l'éducation aux médias, sous l'égide du directeur, Éric Michaeli, à l'origine d'un projet radiophonique pour permettre aux lycéens de communiquer



Le SNU a été présenté au ministre par le général, Olivier Capelle, commandant de la gendarmerie.

avec d'autres jeunes scolarisés dans la Perche. Une initiative présentée avec enthousiasme par un groupe d'élèves à Gérald Darmanin. *"J'ai été ravi d'y prendre part car je suis quelqu'un qui a soif de parole et je trouve intéressant de pouvoir parler de Mayotte à des métropolitains"*, confie par exemple une jeune fille au ministre avec une assurance et une fluidité linguistique forçant l'admiration.

Mais ce n'est pas tout. Une telle distance avec l'Hexagone a également pour intérêt de travailler sur les notions de citoyenneté en abolissant les frontières invisibles, qu'elles soient géographiques ou socio-culturelles. *"Ce projet motive beaucoup les élèves et même ceux qui sont en déshérence finissent par s'y accrocher"*, souligne avec fierté l'enseignante en charge au principal intéressé.

Dernière étape : la visite des locaux de l'inter-

nat d'excellence, qui abrite régulièrement des volontaires du service national universel (SNU), encadrés par des membres de la gendarmerie. L'occasion pour le général Olivier Capelle de qualifier ce système de véritable *"école de la 2ème chance"* pour les élèves en décrochage scolaire. Malgré l'absence d'annonces de la part de la délégation ministérielle, cette visite leur permet de se rendre compte de la motivation du personnel de l'Éducation nationale pour tirer Mayotte du marasme éducatif dans lequel elle se trouve depuis de nombreuses années. Valoriser les jeunes talents et les accompagner sur le chemin du succès : voilà en somme l'un des grands projets du rectorat de Mayotte qui, tout comme le conseil départemental, œuvre pour changer l'image souvent négative de la jeunesse de l'île.

N.C.

FORMATION : METTRE L'ACCENT SUR LES CONDITIONS DE LA RÉUSSITE Gérald Darmanin fait la rentrée scolaire au lycée de Tsararano



Le ministre de l'Intérieur et des Outre-mer Gérald Darmanin était hier matin au lycée de Tsararano pour la rentrée.

L'occasion pour le recteur de présenter le dispositif des internats d'excellence il existe aujourd'hui un établissement de 100 places, l'objectif est d'en construire 4 autres un peu partout sur le département.

Cet outil permet aux jeunes gens de pouvoir

travailler dans de bonnes conditions avec l'aide d'éducateurs pour les encadrer. Le ministre a aussi pu écouter un exercice d'éloquence de la part des jeunes élèves et a visité les installations mises à disposition des enseignants et de leurs élèves.

Gérald Darmanin a aussi rappelé que l'école de la République était source de réussite sociale et qu'il encourageait tous les élèves à s'investir dans leurs études.



Rentrée scolaire



Éducation

Journées d'accueil au CUFR : « votre vie d'adulte commence aujourd'hui »



Jean-François Lavaud explique les spécificités propres à ce nouvel environnement d'étude

Pendant deux jours, le Centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte organise la deuxième édition des Journées d'accueil des nouveaux étudiants. Un événement ayant pour ambition de favoriser leur intégration dans un environnement inconnu aux attentes spécifiques.

Ce mercredi matin, malgré la centaine d'élèves présents dans l'amphithéâtre du Centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte (CUFR), l'ambiance n'est pas à la dispense de cours. Les étudiants fraîchement arrivés en première année découvrent les subtilités de leur

nouvel environnement d'études. « Le lycée c'est terminé », prévient Jean-François Lavaud, organisateur de cette deuxième édition des Journées d'accueil à l'attention des premières années de licence.

Nouvel environnement, nouvelles exigences

L'organisateur encourage vivement les nouveaux étudiants à participer à l'ensemble des activités d'information prévues lors de ces deux journées spécifiques. « Cet après-midi des stands d'associations étudiantes seront-là pour vous aider », informe-t-il, avant de poursuivre

: « si vous avez des projets de créations associatives, ils pourront vous aider. Il y aura également des présentations concernant le fonctionnement de votre espace numérique ». Un outil indispensable pour gérer son emploi du temps dans la mesure où « il n'est pas fixe, il peut changer du jour au lendemain ; les enseignants ici sont également des chercheurs. Ils peuvent donc à la dernière minute devoir participer à une réunion ou à un colloque ». De quoi déstabiliser encore un peu plus les étudiants, habitués jusqu'alors au planning fixe du lycée.

Tout mettre en œuvre pour la



Le taux de réussite en première année au CUFR est supérieur à celui de métropole

réussite des étudiants

Pour tenter de les rassurer au mieux et de répondre aux interrogations, des rencontres avec « les équipes pédagogiques », des « ateliers d'insertion professionnelle » ainsi que de « méthodologie universitaire » seront dispensés afin d'appréhender les nouvelles exigences de cet environnement inconnu. « Personne n'ira vous chercher, vous devez être proactifs, posez des questions, rencontrez échangez », conseille vivement Jean-François Lavaud.

Cette deuxième édition semble confirmer le succès de l'année dernière. « Avant, nous avions uniquement une rentrée classique avec une présentation succincte des éléments. Or, désormais ces journées d'accueil marquent vraiment le 'top départ' de l'année », note l'organisateur. Et d'ajouter : « la rentrée ne traîne plus en lon-

gueur, tout le monde est mobilisé, le personnel enseignant ainsi que le personnel administratif ».

Un taux de réussite en première année élevé

Pour les étudiants, Jean-François Lavaud l'admet, « ces journées sont un grand plus pour pouvoir s'intégrer ». Un événement participant à son échelle à leur réussite dans l'enseignement supérieur. « A la fin de l'année de licence 1, le taux de réussite est de 25 %, ce qui est supérieur au taux de réussite des étudiants mahorais en métropole, de l'ordre de 5 % », renseigne-t-il. Pourtant, le rythme est le même, la difficulté également dans la mesure où « le diplôme est le même ».

Pour bien se faire comprendre de son auditoire, face aux attentes de ce nouvel environnement, Jean-François Lavaud ne manque pas de se répéter et de se montrer

ferme : « votre vie d'adulte commence aujourd'hui. Vous n'êtes plus au lycée, on ne viendra plus vous chercher ».

Pierre Mouysset

Éducation

Les nouveaux chantiers de la rentrée scolaire 2022-2023



Une dernière photo avant la prochaine visite ministérielle prévue d'ici novembre 2022

Mercredi matin, à l'occasion de la rentrée scolaire 2022-2023, le recteur de l'Académie de Mayotte, le premier édile de Mamoudzou ainsi que le capitaine Chamassi, chef de la Division de la prévention et de la sécurité urbaine, se sont rendus à l'école de Mhogoni à Passamainty. L'occasion d'aborder avec eux les grandes nouveautés de cette année scolaire.

Cette rentrée scolaire revêt les attributs de la normalité après deux années marquées par la crise sanitaire liée au Covid-19. Près de 61 000 élèves du premier degré et 51 000 du second degré ont pris la direction des 188 écoles, 22 collèges et 12 lycées – dont un

sous contrat – du département à l'occasion de cette rentrée 2022-2023. Les chiffres restent en hausse par rapport à l'année dernière avec des effectifs en augmentation de 5,4 % pour le premier degré et de 3,1 % pour le second.

Afin d'absorber au mieux cette nouvelle vague, « 350 emplois supplémentaires » ont été ouverts notamment en ce qui concerne « le personnel de vie scolaire », reconnaît Gilles Halbout, recteur de l'académie de Mayotte. Certes, concernant les postes de Conseiller principal d'éducation (CPE), tous ne sont pas pourvus. Mais globalement la situation reste satisfaisante pour assurer au mieux cette nouvelle rentrée sco-

laire aux nouveautés certaines.

Le plan « Dire Lire Ecrire », le périscolaire, les nouveaux chantiers de cette rentrée

L'entrée en vigueur du plan « Dire Lire Écrire » va permettre de « mettre un coup d'accélérateur », comme l'avait précisé le recteur en mai dernier. Ce sont « 10 000 manuels de références partagées qui sont attendus pour que tous les enfants puissent avoir une méthode ultra moderne » afin d'améliorer « l'apprentissage de la lecture ainsi que de l'écrit », souligne-t-il. L'accent a également été porté sur l'intensification du travail différencié. Il s'agit de permettre de « valoriser l'excellence et renforcer

l'apprentissage des élèves en difficulté », précise Gilles Halbout. Bien évidemment, l'idée n'est pas de pénaliser les éléments qui s'en sortent mieux que les autres mais bien de favoriser un apprentissage cousu main afin de tirer tous les élèves vers le haut.

Le périscolaire fait également partie des grands chantiers de cette rentrée ; en témoigne l'organisation, le 18 août dernier, du séminaire du plan de développement de l'offre périscolaire à Mayotte. « Il faut vraiment développer ces activités périscolaires », souligne le recteur. Une démarche ne pouvant faire l'économie d'un travail en étroite collaboration avec « les communes ». Bien sûr, l'offre périscolaire en devenir sur l'île doit tenir compte des contraintes des locaux ainsi que de la nécessité de former des agents en mesure d'encadrer et accompag-



La fraude au titre de transport vont se multiplier à la rentrée

ner les élèves.

La question de la sécurité aux abords des établissements

Une rentrée pour laquelle le rectorat a été particulièrement attentif à la question de la vétusté des locaux. « On va être vigilant », renseigne-

t-il. A ce titre, le premier édile de Mamoudzou n'a pas manqué de rappeler la rénovation de l'école de Bonovo pour un montant de près de « 1 million d'euros » avec la rénovation, entre autres, de la cour, des sanitaires ainsi que de la construction de nouvelles toilettes. Mais c'est sur la sécurité que le premier

édile ainsi que le capitaine Chamas si ne manquent pas d'expliquer les « efforts pour lutter contre la violence » qui ont été déployés dans le cadre de cette rentrée scolaire.

« A partir d'aujourd'hui, on a déployé le dispositif [parents relais](#) au collège Kwalé, au collège Passamainty ainsi que, c'est une nouveauté cette année, aux abords des écoles du sud de la commune ». Il en va ainsi pour l'école de Mhogoni et l'école primaire de Doujani. Ce dispositif entend sécuriser l'arrivée des élèves depuis les arrêts de bus et assurer leur accompagnement jusque dans l'enceinte de l'établissement. « Le souhait du maire, informe le capitaine, c'est de voir partout ces parents relais sur la commune ». Et d'ajouter : « ce sont des gens qui sont là pour la médiation, ce n'est ni une milice ni une police [...]. En cas d'incident ils informent les forces de l'ordre. Ils ne sont pas là pour intervenir mais pour prévenir et faire remonter les difficultés rencontrées ».

Des nouveautés au niveau des transports scolaires

Le département a pris pour sa part des dispositions concernant la mise en place de « caméras à l'intérieur et à l'extérieur des bus scolaires à des fins de meilleure sécurité des personnes et des biens », qu'il s'agisse de lutter contre les dégradations des véhicules ou contre les vols et les violences. Une nouveauté également, celle de la mise en place de la [verbalisation pour absence de carte scolaire](#) afin de limiter la fraude. Cette démarche entend assurer une meilleure sécurisation globale des transports » et donc des élèves.

Pierre Mouysset



Les parents relais se déploient aux abords des établissements scolaires du sud de la commune de Mamoudzou

ÉDUCATION : UNE RENTRÉE SCOLAIRE SOUS HAUTEVIGILANCE MAIS PAS SANS PROBLÈME

Le recteur met l'accent sur la réussite pour accompagner aussi les bons élèves

112 000 enfants prennent le chemin des établissements scolaires depuis ce matin pour une année scolaire 2022-2023 place sous le signe de la vigilance

En effet si tous les acteurs de l'éducation du département ont mis les moyens sur la table pour organiser cette rentrée scolaire, rien n'est acquis, tout va se jouer au jour le jour.

En effet, le recteur confirme qu'il ne devrait pas y avoir à Mayotte de problèmes de manque d'effectifs. En théorie il y aura le nombre d'enseignants suffisants. Encore une fois Mayotte s'illustre mais dans le bon sens par rapport à la métropole puisque la donne semble totalement différente partout sur le territoire ou de très nombreux postes ne sont pas pourvus.

Pour mémoire à l'issue des concours de recrutement plus de 4 000 postes n'avaient pas trouvé preneur. Si Mayotte n'a pas de problème de recrutement c'est que finalement les mesures mises en place pour l'attractivité portent leurs fruits.

Le recteur insiste beaucoup sur l'excellence éducative et la réussite scolaire avec de nombreux dispositifs actifs pour les élèves et leurs parents



afin de pousser les jeunes vers une diversité de connaissances.

Hier matin, le préfet Suquet, le recteur Gilles Halbout et le maire de Mamoudzou Amddilwahedou Soumaila étaient dans le groupe scolaire de Bonovo à Mamoudzou pour assister à la rentrée des classes. Un lieu symbolique puisque ce groupe scolaire a bénéficié d'une rénovation totale pour un montant de 800 000€.

Le maire de Mamoudzou a souligné que l'une de ses priorités s'agissant des établissements scolaires pour l'année 2022-2023 était de renforcer la sécurité dans et aux abords

des 37 groupes scolaires de la commune.

C'est ainsi que 1,2 million d'euros seront investis dans l'ensemble des établissements pour améliorer les conditions de sécurité c'est à dire empêcher les intrusions et les caillassages un vaste programme mais qui reste indispensable pour améliorer les conditions de scolarisation des enfants.

Le préfet a, quant à lui, rappelé que tout était mis en œuvre avec les gendarmes et les policiers pour assurer une rentrée dans le calme notamment au niveau des transports scolaires.

Toutes les personnes en

charge de l'éducation d'une manière ou d'une autre ont donc tiré les enseignements de la douloureuse année précédente pour tenter de rompre avec la spirale infernale de la violence.

Reste que comme la ministre la Secrétaire d'état chargée de l'enfance l'a rappelé, 8000 mineurs isolés c'est autant de situations de précarité et de vulnérabilité une grande partie de ces jeunes sont dans les établissements scolaires de Mayotte et ils y arrivent avec leur souffrance perturbant parfois le cours de la vie scolaire.

Anne Constance Onghéna

Rentrée scolaire

Vers une crise du logement dans les établissements du premier degré ?

Ils sont 61 000 à avoir pris le chemin d'une classe de maternelle ou d'élémentaire de l'une des 17 communes de Mayotte ce qui représente 5% de plus que l'année dernière, 3 000 élèves de plus et seulement 15 nouvelles classes livrées pour la rentrée ; d'autres le seront dans le cours de l'année.

Mauvaise nouvelle s'il en est à

l'heure ou le recteur précise qu'il concentré de nombreux efforts sur la maternelle pour essayer de scolariser la plupart des enfants de grandes sections, une grande partie de ceux de moyenne section. Quant aux petits, nombreux sont ceux qui sont accueillis encore dans des classes itinérantes.

Les moyens financiers sont là,



les groupes scolaires ne se construisent pas pourquoi ? faute de foncier, parce que la population semble de plus en plus opposée à la construction

de nouveaux établissements scolaires considérant qu'ils sont destinés aux enfants des comoriens, les maires sont donc timorés.

Une rentrée plutôt sereine

Et voilà ! C'est parti pour une nouvelle année scolaire, puisqu'hier pas moins de plus de 10 000 élèves ont repris le chemin de l'école. Chez les tout petits bien entendu il y a eu ceux qui pleuraient et ceux qui riaient tout heureux de revenir en classe et retrouver leurs camarades. D'autres moins contents tentaient avec leurs chaudes larmes d'amadouer qui le papa qui la an pour ne pas rentrer en classe. Chez les plus grands pas de problème chacun prenant très vite ses marques même dans les tentaculaires collèges et lycées de l'île.

Une rentrée tout à fait normale avec quelques ajustements à réaliser comme chaque année puisque dès le premier jour tout n'est pas parfait. La directrice du cabinet du recteur Martine Amo a évoqué les chiffres de cette rentrée, avec dans "le premier degré 61079 élèves soit une augmentation de 5,4% par rapport l'année dernière. Dans le second degré ce sont 50 986 élèves



qui ont été accueillis soit 3,1% de plus que l'an dernier" A-t-elle expliqué avant d'ajouter qu'au niveau des professeurs, le premier degré en accueillait 189 de plus cette année et le second degré 138 de plus également. Pour faire face à cette augmentation des effectifs, le personnel administratif et de vie scolaire a également été revu à la hausse. Si aucun incident majeur n'a été relevé hier, il y a tout de même eu quelques désagréments notamment à Hagoundrou où des classes ont été endommagées dans la nuit de mardi à mercredi. " Mais des travaux ont été réalisés de suite et les élèves seront accueillis normalement dès demain (aujourd'hui NDLR) a expliqué le recteur en route pour Paris. Gilles Halbout qui a fait la tournée de la rentrée en compagnie du préfet hier matin s'est félicité d'une "rentrée sereine. Même si bien entendu il y a toujours ici ou là des petits problèmes mais nous avons veillé à ce que tout se passe au mieux. Des élèves des écoles de Jardin Fleuri à Madmoudzou rentreront lundi car les travaux ne sont pas terminés de même qu'à Tsararano. A

Bandraboua tout sera fin prêt demain (aujourd'hui NDLR) " A-t-il ajouté.

Les remplaçants des remplaçants

Côté enseignants il y a toujours en ces jours de rentrées quelques petits loupés, mais là encore le recteur s'est voulu rassurant. " Nous avons chaque année des profs qui manquent mais nous avons des remplaçants et nous démarrons une campagne de recrutement pour en quelque sorte avoir les remplaçants des remplaçants. Je suis particulièrement satisfait de constater que cette année nous n'avons pas eu de cascades de démissions avec les contractuels, ce qui prouve que les choses avancent même s'il y a encore du travail à faire" a expliqué le recteur qui n'a pas eu affaire cette année à la "traditionnelle" fronde syndicale dès le premier jour de classe. " Nous avons instauré le dialogue en amont. " Interrogé sur les éventuels violences et autres caillassages de bus, le recteur a déclaré que rien en lui était remonté, comme le confirmait sa directrice de cabinet le

calme a régné hier.

Passamaity sous haute surveillance

Point sous surveillance particulière les environs du collège de Passamaity, Tsoundzou où existe un zone de crispation d'où la demande du recteur d'un CLSPD en urgence afin de mettre au point avec els forces de l'ordre une stratégie pour éviter tous débordements. Parallèlement, certaines écoles de la commune chef lieu ont également été placée en mode "surveillance renforcée" avec la présence de médiateurs et de parents relais comme au collège de Kwalé par exemple. Si les premiers jours sont toujours pleins de surprises cette rentrée-ci a été plutôt calme même si à Kaweni poste hier sur le coup de midi quelques bwenis très énervées en sont venues aux mains, visiblement pour des différends portant sur la scolarisation d'élèves en situation irrégulière. Mais très vite le calme est revenu.

D.H.

RENTREE SCOLAIRE : 3.109 ÉLÈVES SUPPLÉMENTAIRES DANS LE 1ER DEGRÉ

Dans le 1er degré, le rectorat recense quelque 61.079 inscriptions en ce jour de rentrée scolaire, un chiffre en augmentation par rapport à l'année dernière. Pour autant, le responsable de l'académie, Gilles Halbout, continue d'appliquer à la lettre la feuille de route, à savoir développer le plan lire et écrire, conforter le plurilinguisme et développer le périscolaire.

Ce mercredi 24 août rime avec rentrée scolaire dans l'académie de Mayotte. L'occasion pour le recteur de faire la tournée des popotes. Direction trois établissements scolaires de Mamoudzou - Cavani Sud, Bonovo et Passamaity Mhogoni - en compagnie du maire de la ville chef lieu, Ambdilwahedou Soumaïla. "Et lui, vous le connaissez ?", demande Hamiyati Chytti à ses nouveaux élèves de CP en désignant le premier magistrat. "Vous l'avez déjà vu à la télé ? C'est lui qui s'occupe de l'école..." En binôme avec sa collègue Nouria Halimo, chacune s'occupe de 14 enfants. "C'est une année charnière", prévient Gilles Halbout. "Oui, ils vont apprendre à lire et à écrire", lui répond-elle, quelques secondes avant de terminer la visite de l'enceinte et de retourner en classe. Pour cette première journée, le rectorat comptabilise pas moins de 61.079 inscrits dans le 1er degré. C'est 3.109 de plus par rapport à l'an dernier. Priorité de Gilles Halbout face à cette affluence ? Mettre le paquet sur le plan "lire, écrire". Pour cela, un conteneur rempli de 10.000 bouquins doit prochainement arriver à Mayotte. "Chaque élève aura une méthode unifiée et partagée. Puis, nous ferons du travail différencié avec ceux qui ont ou non des difficultés." Sans oublier la mise en place de groupes de "besoin" dès le CE1. "Je ne souhaite plus entendre que des familles ne veulent pas envoyer leurs gosses à l'école car le niveau est trop bas."

PLURILINGUISME ET PÉRISCOLAIRE

À la différence de l'enseignement en métropole, le 101ème département aspire à conforter l'apprentissage du plurilinguisme, en vogue depuis maintenant deux ans, pour "mieux appréhender la langue". Sur ce point, "nous sommes hors de la pédagogie classique", mais cela permet de créer des passerelles entre le français et le shimaoré, notamment chez les plus jeunes.

Autre préoccupation : le développement et la généralisation de l'offre de périscolaire (voir l'article sur le grand séminaire qui s'est tenu le 18 août). "Il faut arrêter la citadelle assiégée", prévient Gilles Halbout. "Il faut proposer des activités avant la première sonnerie, pendant la pause méridienne et durant les vacances scolaires pour empêcher l'oisiveté." Un choix qui revient directement aux municipalités, qui doivent former des animateurs et construire des infrastructures dignes de ce nom telles que des salles de spectacle et des terrains de sport.



Concernant l'engagement des communes, le motif de satisfaction de cette rentrée scolaire se dessine plutôt du côté de l'entretien des locaux, une compétence qui leur revient directement ! "Il y en avait certaines que nous stigmatisons par

le passé au sujet de la vétusté de certains établissements. Nous notons une évolution positive", admet le responsable de l'académie. "Tout le monde progresse, mais cela doit s'inscrire dans la durée !"

R.G

Environnement

Le laboratoire du Pôle d'Excellence Rural pour soutenir le développement de l'innovation à Mayotte



La partie "analyse" du laboratoire reste encore à installer d'ici fin septembre

Le Pôle d'Excellence de Coconi a dévoilé ce jeudi son futur laboratoire consacré à la recherche appliquée. L'infrastructure, opérationnelle dès septembre de cette année, offrira de nouvelles opportunités pour le développement des filières de la cosmétopée ou encore de la pharmacopée à Mayotte.

« C'est la concrétisation d'un projet dont l'idée a émergé en 2020 ». Fahooullia Mohamadi, déléguée à la recherche et de l'innovation du territoire au rectorat de Mayotte, note que le déploiement du laboratoire au sein du Pôle d'Excellence Rural (PER) de Coconi permettra d'accompagner, « dès la fin du mois de septembre de cette année », les acteurs économiques qui entendent faire de la recherche « au

niveau du territoire ».

« Développer l'innovation »

Créé ex-nihilo, le laboratoire revêt deux composantes : la partie extraction avec, entre autres, les centrifugeuses, et celle d'analyse. « Cette structure est un laboratoire vert, tout solvant chimique est banni », tient à souligner Cédric Bertrand, professeur à l'université de Perpignan, docteur en phytochimie. Sollicité il y a deux ans par le rectorat et le Conseil départemental, finançant le projet à hauteur de 100 %, « l'objectif était de développer l'innovation à Mayotte », explique-t-il.

Alors, trois axes d'innovation avaient été mis en avant qu'il s'agisse de l'économie verte, l'économie bleue ou encore la jeunesse. « Pour ma part, je

suis intervenu sur la première de ces thématiques », poursuit le docteur. L'idée était alors « d'offrir une collaboration avec les structures économiques locales aussi bien les producteurs ou les transformateurs dans le domaine de pharmacopée ou la cosmétopée afin de développer des produits ayant une appellation Mayotte made in France ».

Un laboratoire dédié à la recherche appliquée

Si la crainte initiale était de ne pas trouver l'engouement suffisant chez les producteurs locaux, cette dernière s'est rapidement dissipée : « j'ai senti une motivation, un engagement, une véritable envie », note Cédric Bertrand. Redynamiser la filière ylang, faire monter en compétence la filière vanille, produire des huiles essentielles

pour des cosmétiques locaux, tout a été pensé pour répondre aux attentes du territoire.

Pour y parvenir, le laboratoire s'oriente uniquement vers de la recherche appliquée « c'est-à-dire qu'à la fin, il y a un prototype proposé », informe Cédric Bertrand. A l'instar du « concept car » dans l'industrie automobile, il s'agit de montrer que l'on peut produire la substance demandée sans pour autant que cette dernière soit commercialisée. « On montre que cela est possible », note-t-il. Le laboratoire n'entre donc pas en concurrence avec le [multilab de Dombeni](#), prévu à l'horizon 2025, dans la mesure où ce dernier sera dans une logique, entre autres, de contrôle de qualité. Une complémentarité bienvenue.



Le PER, vitrine des richesses locales

Des projets déjà en cours

Actuellement deux types de projets

sont en cours qu'il s'agisse de la cosmétopée, concernant la cosmétique traditionnelle, et la pharmacopée se rapportant aux plantes médicinales traditionnelles. Afin d'affiner le futur de ce pôle « de le rendre agile en s'adaptant aux besoins du moment, tout en assurant la sécurisation des plantes utilisées pour éviter toute utilisation de substance toxique », cinq experts sont venus apporter leur expertise aussi bien dans la phytochimie, la

métabolomique, l'ethnopharmacopée ou encore l'extraction de biomasse. Cette infrastructure semble donc ouvrir de nouvelles perspectives de développement à Mayotte en valorisant l'écosystème local tout en mettant à l'honneur le savoir-faire des producteurs locaux. Une subtile alchimie préparant le futur sans pour autant renier les traditions.

Pierre Mouysset

Politique

Remboursement des loyers outre-mer : les enseignants alignés sur les autres ministères

C'était un des points de revendication réguliers des syndicats enseignants, porté initialement par le SNES-FSU, qui réclamaient un supplément de remboursement du loyer, comme les fonctionnaires du ministère de la Défense. C'est désormais acquis.

En janvier dernier, la grève nationale interprofessionnelle était surtout portée par l'Education nationale qui réclamait entre autre une évolution de l'indemnité de remboursement partiel de loyer (IRPL) vers le taux le plus élevé en vigueur dans les autres ministères. Il concerne les fonctionnaires non logés par leur administration et qui n'ont pas leur centre d'intérêt matériels et moraux à Mayotte. Un plafond était maintenu pour le personnel de l'Éducation nationale.

Il vient de sauter grâce notamment à une requête de la FSU en Conseil d'Etat. Qui estime anormale cette discrimination dans une décision du 26 juillet dernier. Les nouveaux montants pourraient voir doubler voire quadrupler la somme, indique la FSU. Qui souligne l'accueil favorable du rectorat qui y voit une mesure d'attractivité supplémentaire. Le nouveau



Une bataille de gagnée, se réjouit la Fédération

barème serait appliqué dès septembre, "pour ce qui concerne la rétroactivité, cette possibilité n'est pas écartée", indique la fédération qui en profite pour convier les enseignant à rejoindre ses rangs, "nous invitons celles et ceux qui ont fait des recours ou souhaiteraient en faire un, à prendre contact avec nous sous condition de syndicalisation, pour examiner les suites à donner avec le concours de notre avocat. Nous leur donnons notamment un premier rendez-vous pour un stage juridique le 6 et 7 octobre".

A.P-L.



Lundi 05 septembre 2022
N° 3910 page 19

Education

Les nouveaux enseignants mis au parfum

Les enseignants qui viennent d'arriver sur l'île étaient conviés samedi matin sur le site de Mtsangabeach pour prendre connaissance de toutes les informations dont ils avaient besoin. Des stands leur fournissaient tous les renseignements syndicaux, administratifs, pédagogiques... qui leur étaient nécessaires et leur dévoilaient toutes les richesses locales.

Le recteur, Gilles Halbout, le préfet Thierry Suquet, le procureur, Yann Le Bris, étaient là avec d'autres personnalités pour leur souhaiter la bienvenue.

Des élèves dont le français n'est pas la langue maternelle...

C'est le premier sujet qui a été abordé par le recteur. Que ces enfants parlent kibushi ou shimahorais, il faudra néanmoins consacrer une attention particulière à l'apprentissage fondamental du français et les faire participer à la quinzaine de « La Belle Harangue » qui va se dérouler du 23 septembre au 7 octobre 2022 et à des concours d'éloquence...

Sensibiliser aux valeurs républicaines constitue une autre priorité. En dépit des rivalités villageoises, les jeunes doivent apprendre à vivre ensemble et donner de la réalité à la fraternité qui est inscrite dans la devise républicaine aux côtés de la liberté et de l'égalité. Gilles Halbout a ensuite cité saint Augustin : « Si tu vis à Rome, vis comme les Romains ; si tu vis ailleurs, vis comme on y vit ». Ici il s'agit de respecter la tradition religieuse locale, l'Islam de rite sunnite bien intégré dans la République...

A ces 800 enseignants, récemment arrivés sur l'île, le recteur a donné un conseil : « Syndiquez-vous ! ». Assurément c'est le meilleur moyen pour ne pas rester isolé et pour communiquer au niveau hiérarchique adéquat les soucis et les préoccupations.

Des problèmes de violence

Le préfet, Thierry Suquet, s'est exprimé après Gilles Halbout. Il a



De g à d, Olivier Brahic, directeur de l'ARS, Gilles Halbout, Thierry Suquet, Olivier Capelle et Hélène Pollozec, conseillère départementale

rapidement abordé le problème de l'insécurité qui empêche le territoire d'être attractif. Il a évoqué les affrontements entre jeunes, les jets de projectiles sur les bus scolaires et l'immigration clandestine. L'Etat tâche d'apporter une réponse à tous ces problèmes et 25 000 personnes sont reconduites à leurs frontières chaque année. Le préfet a aussi dressé le tableau d'une île qui s'équipe : une centaine de personnes travaille sur la construction de la piste longue, un deuxième hôpital va être créé, un service de transport collectif est en chantier et un milliard et demi d'euros sont déployés pour que Mayotte converge plus vite vers tout ce dont disposent les autres départements français.

Des propos inquiétants qui se voulaient rassurants

Le procureur, Yann Le Bris, voulait rassurer ces gens venus s'ins-

taller à Mayotte pour plus ou moins longtemps mais la longue énumération qu'il a faite des tristes affaires qu'il doit traiter les a sans doute inquiétés... Il a appelé à être vigilant pour ne pas subir de vols de portables ou de sacs sous la menace de machettes, couteaux... Il a recommandé la prudence pour les sorties nocturnes... Il a insisté sur la mission qui repose sur les enseignants : ils doivent signaler les agressions sexuelles et les violences physiques dont sont victimes les élèves. Il a souhaité qu'à l'avenir ce ne soit plus les services hospitaliers qui procèdent à la signalisation d'une grossesse chez une petite fille de 12 ans mais que ce genre de déclaration lui parvienne plus tôt de l'établissement scolaire...

Comme le recteur l'avait fait précédemment, il a rappelé que les enseignants doivent être exemplaires dans leur conduite.

Pour davantage de sérénité...

Le général Olivier Capelle, qui commande la gendarmerie, est intervenu ensuite pour exposer les moyens qui sont mis en œuvre pour stopper et prévenir les violences et infractions énumérées par le procureur. Assurément cela a contribué à ramener la sérénité parmi le public qui avait été ébranlé pendant que le procureur s'exprimait.

Les élèves du lycée des Lumières ont contribué à détendre l'atmosphère avec plusieurs intermèdes de chants et danses traditionnels.

Les enseignants avaient aussi la possibilité d'envisager de nombreuses sorties touristiques pour découvrir le riche patrimoine naturel local avec l'aide des exposants de différentes associations et entreprises.

M-B N

Société

Séminaire de rentrée du rectorat : “syndiquez-vous !”

Ce samedi, le site de Mt-sangabeach se voyait accueillir le séminaire de rentrée du rectorat. L'occasion de donner aux nouveaux arrivants quelques clés d'appréhension du territoire, de rappeler les chiffres toujours croissants, mais aussi de faire passer des messages.

« C'est important pour nous d'accueillir tous les arrivants. On a à peu près 800 nouveaux arrivants à cette rentrée », assène le recteur Gilles Halbout d'entrée de jeu, à l'aube de sa quatrième rentrée scolaire sur le territoire. « On a créé 350 emplois supplémentaires : du jamais vu sur cette île. Évidemment on fait face aussi à une augmentation sensible du nombre de nos élèves ». Une hausse des effectifs à saluer face



Les institutionnels de l'île, dans une installation évoquant curieusement la Cène

aux traditionnelles questions d'attractivité du territoire.

C'est donc au milieu d'un « village partenaires », parmi les stands tenus par les différents partenaires (office de Tourisme, Taambati, Baobab Tour) et structures (syndicats, CSSM etc.) que se dresse l'estrade

d'où le recteur allait faire passer ses messages de rentrée. Une table évoquant presque la Cène de De Vinci, en espérant que la comparaison s'arrête là, mais idéale pour cette grand' messe du rectorat.

Et de message, la présence affichée du DTPN, du procureur de la République, du commandant de gendarmerie, du directeur de l'ARS et du préfet en dévoile déjà un. « Je vous remercie pour cette invitation qui pour ceux qui arrivent sur cette île en tant qu'enseignant, peut paraître assez étonnante. Inviter le procureur de la République à la rentrée dans un département, je pense que cela ne se fait nulle part ailleurs. L'étonnement qui peut-être celui d'un enseignant, c'est vrai que l'an passé, cet étonnement je le partageais un petit peu (...) et aujourd'hui après presque deux ans sur place, je comprends plus facile-



L'arrivée du recteur et du préfet



Gilles Halbout et Bruno Deziles, secrétaire départemental de la CGT Educ'Action

ment cette présence », déclarait Yann Le Bris.

Selon le recteur, « le premier message, qu'on va transmettre à ces nouveaux arrivants, c'est d'abord d'aimer l'île, de s'y intégrer, de profiter de sa culture, de sa langue, de la richesse de ses traditions, d'échanger aussi avec ses habitants ». Sans grande surprise, le deuxième message du recteur relèvera de l'obligation d'exemplarité du corps enseignant face aux jeunes : « On leur dira d'être exemplaires et en même temps qu'on sera là pour les accompagner ».

Embrasser le corps syndical ?

Le séminaire de rentrée aura été marqué par une forte présence des syndicats, qu'elle soit phy-

sique (via les stands) ou immatérielle, invitée dans le discours du recteur d'une façon des plus « iconoclastes » tel qu'il le qualifie lui-même.

« Syndiquez-vous ! Vous avez vu, nous avons ici un panel large d'organisations syndicales. Nous avons ici des associations partenaires. C'est aussi pour vous un moyen de ne jamais être seul. Dans vos interrogations et aussi parfois dans les combats que les uns et les autres pourront mener. Nous travaillons très bien avec l'ensemble des organisations syndicales, nous avons besoin d'elles, et j'ai envie de dire vous aurez aussi besoin d'elles ».

Un besoin qui là encore trouvera une résonance dans l'organisation même du sémi-

naire. Confrontés à une coupure de courant, les officiels devront utiliser un micro prêté par la CGT elle-même : ou quand les syndicats donnent la parole au rectorat...

« C'est le meilleur moyen pour faire remonter vos soucis, vos revendications, le meilleur moyen aussi pour nous d'y répondre. Un message peut-être iconoclaste : syndiquez-vous, c'est très important », reprenait un Gilles Halbout salué d'une salve d'applaudissement.

« Il nous reste encore certainement des marches à franchir »

Interrogé sur une année sociale potentiellement agitée, le recteur rappellera le travail partenarial mené entre le rectorat et les syndicats, saluant la qualité du dialogue et rappelant



Une audience attentive

la nécessité de conserver des échanges « nourris réguliers et constructifs ».

Et Gilles Halbout de rappeler les dernières avancées : « cette année à la rentrée une nouvelle marche a été franchie avec l'alignement de l'indemnité du remboursement partiel de loyer sur les critères les plus hauts, c'était une revendication. Encore un point supplémentaire validé sur la feuille de route. On a déjà fait beaucoup de chose notamment sur l'accompagnement vers une retraite décente des anciens fonctionnaires territoriaux, on a travaillé sur les contrats longs pour les contractuels, et

là il reste une marche à franchir avec l'Ircantec, (ndlr la caisse de retraite complémentaire des agents non titulaires de l'Etat ou contractuel) je pense qu'on va la franchir dans les prochains mois ça c'est sûr. On a aussi travaillé sur les mesures d'attractivité, que ce soit pour les contractuels et les titulaires, on a travaillé aussi sur les mesures de carrière, la possibilité d'aller vers les collectivités d'Outre-mer ».

« Il nous reste encore certainement des marches à franchir », conclura-t-il enfin. Et sur ce point au moins, il est certain que les syndicats tomberont d'accord.

Mathieu Janvier

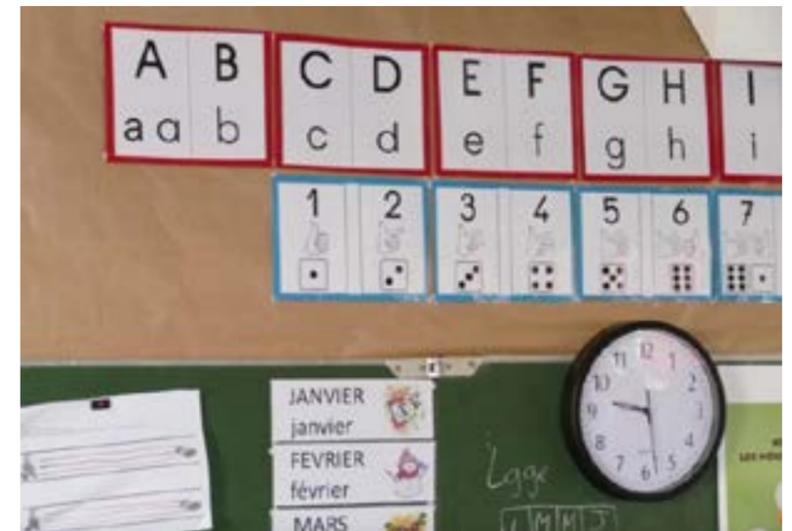
Société

9ème édition des Journées Nationales d'Action contre l'Illettrisme: l'accent est mis sur le monde du travail

Du 8 au 15 septembre 2022, la 9ème campagne des journées nationales d'action contre l'illettrisme a pour enjeu la lutte contre l'illettrisme au travail. Pour la 1ère fois, une cellule de coordination rassemble différents acteurs, dont l'Etat.

A Mayotte, 58% des habitants sont en situation d'illettrisme, et la moitié d'entre eux travaillent. Il s'agit d'un déficit de maîtrise des compétences de base : lire, écrire, calculer, se situer dans le temps et dans l'espace. Ils sont donc confrontés un jour ou l'autre, à de grosses difficultés. De surcroît, le développement du numérique dans les situations de travail augmente les difficultés de maintien, ou d'accès à l'emploi : "75 % des emplois requièrent la maîtrise des compétences numériques de base", indiquent les services de l'Etat qui rapportent encore que 40% de cette population a déjà connu une période de chômage de plus d'un an sur le plan national.

Ainsi pour cibler et amplifier la mobilisation dans notre région, et dans le cadre des journées nationales d'action contre l'illettrisme, pour la première année, une cellule de coordination impulsée par l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme ANLCI), réunit



Pour des raisons propres à chacun, à l'issue de la scolarité, la lecture, l'écriture et le calcul ne sont pas maîtrisés

le SGAR de la préfecture, la PLIA, le Rectorat, la DRAJES et AKTO, la IEDOM et Hodina. "Grâce à cette implication, 25 actions sont labellisées « Agir ensemble contre l'illettrisme »". De nouveaux acteurs se sont consacrés à réaliser des actions dans le monde du travail.

De nombreux événements sont ouverts au public comme des ateliers autour du livre et de la lecture. L'intégralité du programme Mayotte est consultable sur le site illettrisme-journees.fr

A.P.L.



Suivez le JDM sur internet



LUTTE CONTRE LES STÉRÉOTYPES DE GENRE : LE GOUVERNEMENT RÉFLÉCHIRAIT À DE NOUVELLES ACTIONS DANS LES ÉCOLES

Le ministre de l'Éducation, Pap Ndiaye, s'apprêterait à lancer une concertation pour définir un plan de lutte contre les stéréotypes de genre à l'école. [...] [En lire plus](#)



CLASSES SURCHARGÉES, MANQUE D'ENSEIGNANTS... LA RENTRÉE SCOLAIRE S'ANNONCE COMPLIQUÉE

PLUS DE 3 700 POSTES N'ONT PAS ÉTÉ POURVUS À L'OCCASION DES CONCOURS ENSEIGNANTS ORGANISÉS EN 2022. RÉSULTAT : UNE PÉNURIE DE PROFESSEURS POUR LA RENTRÉE, ET DES ÉLÈVES IMPACTÉS.. [...] [En lire plus](#)



SONDAGE : 62 % DES FRANÇAIS NE FONT PAS CONFIANCE À PAP NDIAYE EN TANT QUE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Un sondage CSA pour CNEWS, publié ce jeudi 1er septembre, jour de rentrée scolaire, indique que 62 % des Français ne font pas confiance à Pap Ndiaye en tant que ministre de l'Éducation nationale et de la jeunesse. [...] [En lire plus](#)

"CELA POSE PROBLÈME EN TERME D'APPRENTISSAGE" : UNE SEMAINE APRÈS LA RENTRÉE, L'ACADÉMIE DE TOULOUSE CONFRONTÉE AU MANQUE D'ENSEIGNANTS



Si le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, a assuré qu'il y aurait un enseignant devant chaque classe pour la rentrée scolaire, une semaine après, nombre de postes sont toujours. [...] [En lire plus](#)

PAP NDIAYE, CHANGEMENT DE TON POUR UN CHANGEMENT DE FOND ?



CHANGEMENT DE MINISTRE, CHANGEMENT DE STYLE. C'EST DANS LA COUR DE L'HÔTEL DE ROCHECHOUART QUE LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE REÇOIT LES JOURNALISTES POUR SA PREMIÈRE CONFÉRENCE DE RENTRÉE. EXIT, LES JARDINS DU MINISTÈRE DANS LEQUEL JEAN-MICHEL BLANQUER ORGANISAIT SON RAOUT DE FIN AOÛT, AUPRÈS DE SON PLATANE. [...] [En lire plus](#)



EN VISITE À TOULOUSE, PAP NDIAYE L'ADMET : "LA RÉMUNÉRATION DES ENSEIGNANTS N'EST PAS ATTRACTIVE"

LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE EST À TOULOUSE CE VENDREDI 2 SEPTEMBRE 2022. DANS LA VILLE ROSE, PAP NDIAYE A ADMIS QUE L'ÉDUCATION NATIONALE PEINAIT À RECRUTER.. [...] [En lire plus](#)

ÉCOLE À LA MAISON : SOIXANTE-QUINZE RECOURS ONT ÉTÉ EXAMINÉS AU TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE TOULOUSE



Malgré un boom relatif de l'instruction en famille depuis la pandémie, l'académie de Toulouse a autorisé, cette année, 3 217 familles à faire l'école à la maison sur 3 731 demandes. Sur soixante-quinze recours, . [...] [En lire plus](#)

«Démissions, dépressions, recrutement... les problèmes de l'Éducation nationale ne datent pas d'hier»



La rentrée scolaire est marquée par une crise de recrutement inédite. Pour Barbara Lefebvre, cette situation est révélatrice des difficultés qui minent l'Éducation nationale depuis plus de [...] [En lire plus](#)



MOUVEMENT DES « STYLOS ROUGES » : POURQUOI LES PROFS SE MOBILISENT SUR LE POINT D'INDICE

Décryptage de la première revendication du mouvement des « stylos rouges », le dégel du point d'indice revalorisant le salaire des enseignants et membres de l'éducation nationale. [...] [En lire plus](#)



ÉDUCATION NATIONALE : UN CONCOURS EXCEPTIONNEL POUR TITULARISER LES CONTRACTUELS AU PRINTEMPS 2023

PAP NDIAYE N'A PAS PRÉCISÉ LES MODALITÉS DU FUTUR CONCOURS. POUR LA RENTRÉE 2022, L'ÉDUCATION NATIONALE VA FIDÉLISER DES ENSEIGNANTS CONTRACTUELS QUI ÉTAIENT EN CONTRAT L'ANNÉE PASSÉE. [...] [En lire plus](#)



GRÈVE DES ATSEM: «QUAND ON N'EST PAS LÀ, C'EST TRÈS COMPLIQUÉ DE FAIRE MARCHER UNE ÉCOLE MATERNELLE»

Ces employées des maternelles sont appelées à faire grève en ce premier lundi de l'année scolaire pour obtenir de meilleures rémunérations. Frédérique Laizet, 54 ans, dont trente-deux d'exercice, précise les raisons de leur mobilisation. [...] [En lire plus](#)

POUR LA RENTRÉE, CES PROFS EN DISPONIBILITÉ AIMERAIENT ENSEIGNER

Plus de 24 000 enseignants formés et titularisés sont en disponibilité, en congé sans solde de l'Éducation nationale. Certains le sont malgré eux et souhaiteraient enseigner. [...] [En lire plus](#)

«J'AI L'IMPRESSON QUE ÇA VA TROP VITE» : EN FORMATION AVEC LES CONTRACTUELS QUI ONT 4 JOURS POUR DEVENIR PROF

À LIVRY-GARGAN, EN SEINE-SAINT-DENIS, PRÈS DE 150 FUTURS INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES CONTRACTUELS TENTENT DE SE FORMER À ENSEIGNER EN SEULEMENT QUATRE JOURS. UNE MISE À NIVEAU EXPRESS QUI NE RASSURE PAS TOUT LE MONDE JUSTE AVANT LA RENTRÉE. [...] [En lire plus](#)

ÉDUCATION NATIONALE : UN "TROUSSEAU" GRATUIT DE FOURNITURES POUR LA RENTRÉE 2023 ?

Le gouvernement souhaite mettre en place ce système dans les quartiers populaires ou encore dans les écoles situées en REP+ et en REP. ors que la rentrée de l'année scolaire 2022-2023 arrive à grands pas, le ministre délégué à la Ville, Olivier Klein [...] [En lire plus](#)

ÉCOLE : COMMENT SE DÉVELOPPE L'ÉCART DE NIVEAU EN MATHS ENTRE FILLES ET GARÇONS

UNE ÉTUDE DE L'INED PRÉCISE L'ORIGINE DES DIFFÉRENCES DE NIVEAU EN MATHÉMATIQUES ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS, EN FRANCE. ÉCART INNÉ OU ACQUIS? LES CHERCHEURS REVIENNENT SUR LES CAUSES DE CE PHÉNOMÈNE.. [...] [En lire plus](#)

RENTRÉE DES CLASSES : ON VOUS EXPLIQUE POURQUOI LA MISE EN PLACE DE "L'OPTION MATHS" EN CLASSE DE PREMIÈRE A VIRÉ AU CASSE-TÊTE

Emplois du temps morcelés, programmes trop chargés, classes potentiellement vides... A la veille de la rentrée, enseignants et directeurs d'établissement sont encore dubitatifs face à cette option qui signe le retour des mathématiques [...] [En lire plus](#)



Suivez toute l'actualité sur



Site web : ac-mayotte.fr

Twitter : [@ac_mayotte](https://twitter.com/ac_mayotte)

